

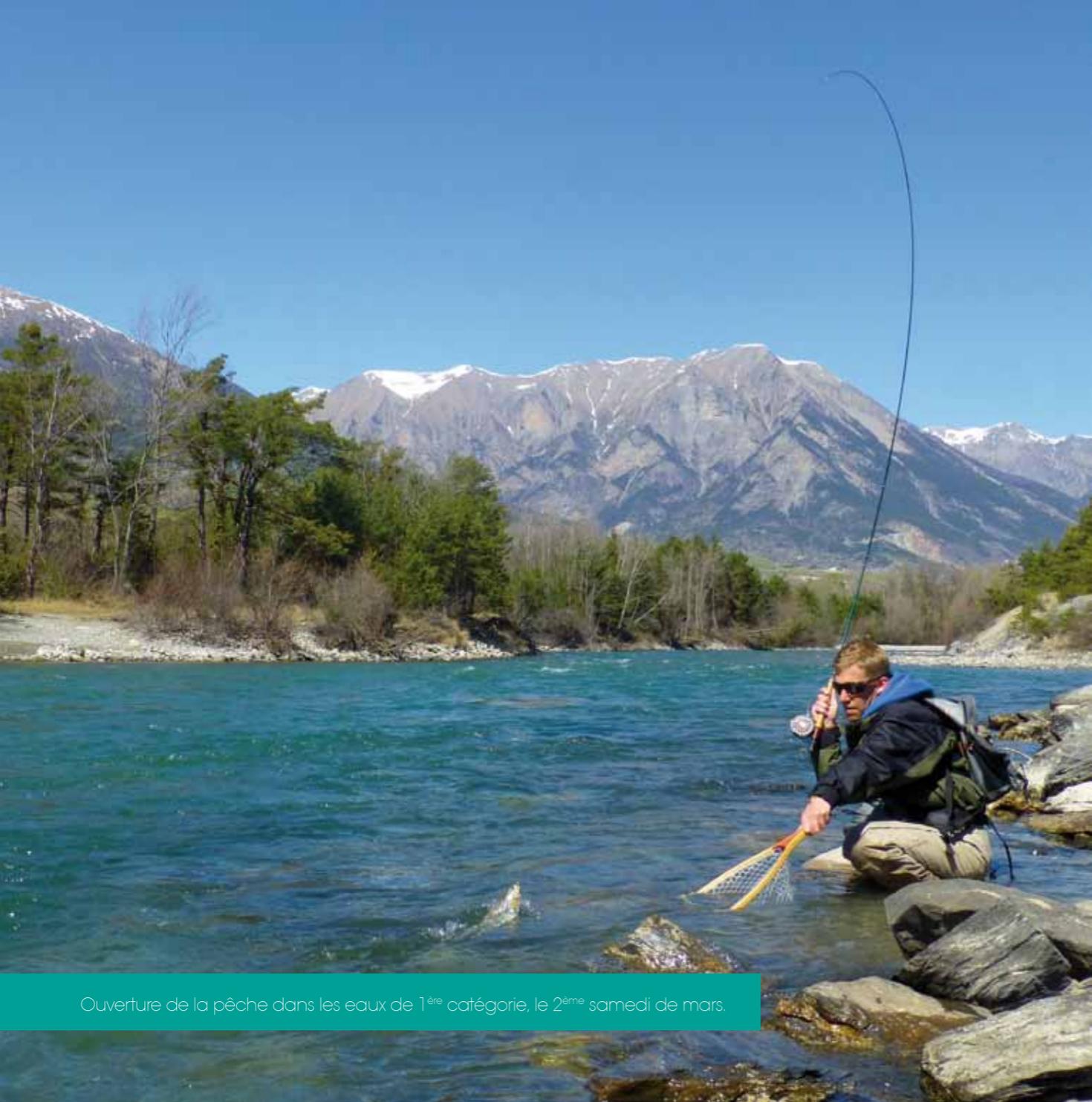
InfoPêche

Printemps 2016

Fédération Départementale de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique des Hautes-Alpes



10 ANS
DE PARTAGE
DE PLAISIR
ET D'ACTIONS



Ouverture de la pêche dans les eaux de 1^{ère} catégorie, le 2^{ème} samedi de mars.



Edito

10 ans, c'est un bel anniversaire pour revenir sur certaines actions qui ont marqué ces dernières années.

C'est aussi l'occasion de remercier les bénévoles des associations de pêche des Hautes-Alpes en mettant en avant leur travail pour que ce fabuleux loisir qu'est la pêche continue à se transmettre, génération après génération.

C'est également le bon moment pour parler d'environnement à l'heure où l'on se préoccupe de la Nature à l'échelle planétaire : montrer comment la Fédération de pêche des Hautes-Alpes agit en ce sens. Et cela va bien plus loin que le bien-être des poissons et des pêcheurs..

Naturellement nous avons gardé le meilleur pour la fin. Ces 10 dernières années ont vu une augmentation des pêcheurs et l'éclosion de nouvelles pratiques de pêches qui ouvrent ce loisir à un plus grand nombre de pratiquants. Et un pêcheur, C'est en premier lieu quelqu'un qui s'intéresse à la nature, à son fonctionnement qui sait la regarder, la comprendre et la respecter. Une belle promesse pour les années à venir... On a tous à y gagner, à aller pêcher !

La pêche

Un loisir simple, naturel pour prendre le temps



Torrents, lacs, rivières, plans d'eau à faire vivre et à préserver



Info Pêche 05 est édité par la Fédération Départementale de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique des Hautes-Alpes.

16 avenue Jean Jaurès
Vapincum 2
05000 Gap
Tél. 04 92 53 54 71
fede.peche05@orange.fr
www.peche-hautes-alpes.com

Directeur de la publication
Bernard Fanti

Conception éditoriale
Fédération de Pêche des Hautes-Alpes
La Boîte à éditer

Rédaction et maquette
La Boîte à éditer

Crédits photos
Fédé pêche 05. Tous droits réservés
Impression

Sommaire

Entretien avec Bernard Fanti	Page 2
10 ans d'actions	Page 4
Serre-Ponçon	Page 6
Le Guil	Page 10
Les lacs d'altitude du Briançonnais	Page 12
Le Drac	Page 14
Le Buëch	Page 16
Pêcheurs nouvelles vagues	Page 18
Zoom sur la Fédération	Page 20

ENTRETIEN AVEC **BERNARD FANTI**

PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DE PÊCHE

2006-2016

Ce qui a changé ?

"Tout ! Cela faisait un siècle que l'on repeuplait les rivières en poissons mais sans en connaître les résultats. On voulait savoir mais on n'avait pas les moyens de le faire".

La loi de 2006 (précisions et détails en page suivante) en restructurant complètement la responsabilité de la gestion des milieux aquatiques a apporté à la Fédération de pêche plus de moyens financiers et techniques. Des études sur ce qui se passait réellement dans les rivières et les torrents ainsi que dans les lacs d'altitude ont permis de modifier complètement la gestion piscicole.

"On a pu créer des emplois notamment pour développer la pêche de loisir et de tourisme qui induisent du développement économique et on peut prendre des renforts en saison pour les animations."

Ce dont je suis le plus fier

"La mise en place des travaux de connaissance de nos rivières, torrents, lacs et peuplements piscicoles. On a parcouru tout le 05, tous les cours d'eau. Les générations futures ont un outil de gestion fabuleux entre les mains". De fait, l'état d'esprit des gestionnaires de la pêche a changé dans chaque

association. Tout le monde s'est rendu compte de l'importance de la gestion et de la restauration du milieu naturel car les poissons dont il faut se préoccuper sont les espèces naturelles qui sont là depuis longtemps et prospèrent. Les 23 associations se sont mises à travailler de cette manière, le rempoissonnement et l'alevinage sont passés au second plan.

Les 10 prochaines années s'annoncent militantes !

"Il y a beaucoup de projets de centrales hydroélectriques et de carrières inutiles. Il va falloir s'opposer à certains, ce n'est pas forcément drôle mais c'est nécessaire." Il faut savoir que certains projets ne sont pas rentables et sont soutenus artificiellement par des subventions et portés par un engouement pour l'énergie verte (compréhensible par ailleurs) mais qui parfois constituent une aberration économique et écologique. En multipliant les centrales électriques, on cloisonne les cours d'eau au détriment de la vie aquatique et de l'équilibre qui a mis des années à se construire ■

La pêche m'a tout donné tout au long de ma vie. Dans les bons comme dans les mauvais moments, à chaque fois que j'en ai eu besoin je suis allé me ressourcer au bord de la rivière. S'isoler, en communion avec la Nature, c'est extraordinaire. Alors quoi de plus naturel d'éprouver le besoin de préserver la rivière, la nature environnante et les poissons qui y vivent. C'est un état esprit, un art de vivre.

Bernard Fanti

*Quand le dernier arbre aura été abattu
Quand la dernière rivière aura été empoisonnée
Quand le dernier poisson sera mort
Alors on saura que l'argent ne se mange pas
Proverbe d'un chef amérindien
des Apaches Chiricahuas*

Bernard Fanti en quelques lignes

Il fait partie de l'association de pêche La Gaule Embrunaise puis il rentre au Conseil d'administration de la Fédération de pêche des Hautes-Alpes. Trésorier puis Président et cela fait près de 30 ans que cela dure. Cet engagement convient à ce militant dans l'âme très conscient qu'être pêcheur c'est aussi être une sentinelle de l'environnement, une manière de lui rendre ce qu'elle nous donne.



Le comptage des poissons associé aux études génétiques commencées en 2005 a mis en évidence l'extraordinaire population de poissons sauvages présents depuis des millénaires. Un patrimoine qui fait la fierté des Haut-Alpins et que les pêcheurs entretiennent.

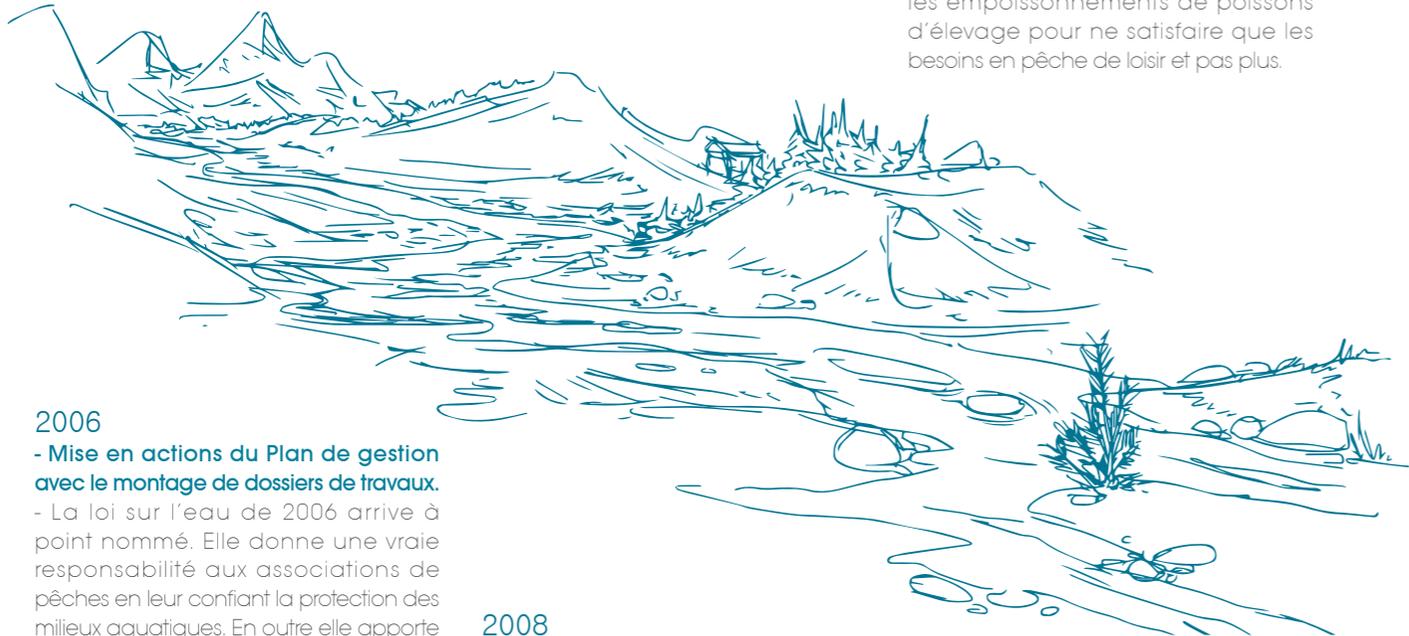
Vers une gestion plus environnementale basée sur la protection des rivières et des poissons sauvages.

2005

- Finalisation du **Plan départemental pour la protection du milieu aquatique** et de la gestion des ressources piscicoles des Hautes-Alpes (PDPG).

Entre 2001 et 2005, David Doucende - hydrobiologiste de la Fédération de pêche - a pris le temps d'aller sur le terrain avec les pêcheurs, de réunir les associations, et d'échanger. Avec comme objectif, un document de planification et de gestion partagé par tous.

- **Démarrage des études génétiques** pour connaître l'origine des poissons dans chaque rivière et réorienter les alevinages et les empoisonnements au fur et à mesure des connaissances.



2006

- **Mise en actions du Plan de gestion avec le montage de dossiers de travaux.**

- La loi sur l'eau de 2006 arrive à point nommé. Elle donne une vraie responsabilité aux associations de pêches en leur confiant la protection des milieux aquatiques. En outre elle apporte des moyens financiers pour obtenir des résultats : un bon état des cours d'eau d'ici 2015.

- **Changement de réglementation** : 6 salmonidés par jour et par pêcheur.

2008

Etude sur le Lac de Serre-Ponçon menée par la Fédération de pêche et le SMADESEP**. En quatre campagnes saisonnières, elle fournit des informations indispensables sur la qualité des eaux, le plancton, et la population en poissons. En comparant les résultats avec la précédente étude, on a pu favoriser la pêche au corégone, entre autres.. On s'est également rendu compte que les truites lacustres y prospéraient, revenaient pondre dans les rivières et que l'alevinage fonctionnait.

2007

Démarrage des premiers travaux sur les adoux et les tronçons de rivières abimés par les activités humaines (Lire les témoignages des présidents d'aappma* en pages 10 et 16).

Ainsi on favorise la circulation et la reproduction des poissons sauvages. En parallèle, on diminue les empoisonnements de poissons d'élevage pour ne satisfaire que les besoins en pêche de loisir et pas plus.

*AAPPMA : Association agréée de pêche et de protection des milieux aquatiques.
** SMADESEP Syndicat Mixte d'Aménagement et de Développement de Serre-Ponçon

2009

Arrivée d'un animateur pêche,

Florian Chirat.

C'est l'année-tournant où débutent véritablement les actions de promotion, d'animation et de communication pour ouvrir la pêche à un plus grand nombre. La Fédération s'est fixée un objectif fort de développer le loisir pêche en même temps qu'elle renature les milieux. Pour y arriver il faut aussi aider les associations à les mettre en place et les assister.



2010

Changement important de réglementation pour la pêche sur Serre-Ponçon : autorisation de pêche sur le lac toute l'année et limitation des prises de brochets à 2 par pêcheur et par jour de pêche.

2011

La newsletter actu.peche05 et le site internet www.peche-hautes-alpes.com

La Fédération est précurseur sur le plan national avec l'utilisation du web et des réseaux sociaux (vidéos youtube, carte google et facebook) pour la promotion de la pêche.

Actu.peche05 a démarré avec 30 contacts, il y en a 4 000 en 2016.

La taille réglementaire des salmonidés est fixée à 20 cm sur la totalité des lacs d'altitude.

2012

Mise en place d'un Plan départemental de gestion des lacs d'altitude sur cinq ans. Il fait suite à des études approfondies

- en partenariat avec les Parcs et des scientifiques de l'Université de Marseille - sur les caractéristiques de chaque lacs et les possibilités réelles de croissance des poissons (Lire l'article sur les lacs en pages 12 et 13).

2014-2015

Les débits minimums d'eau à réserver dans les cours d'eau s'appliquent (loi de 2006). Dans les Hautes-Alpes, certaines rivières ont véritablement été « remises en eau ». Des zones humides ont pu se développer, les nappes phréatiques se regonfler. Cela a été particulièrement significatif pour la Durance aval qui a retrouvé de la vie.

- Fin des études génétiques réalisées sur tous les cours d'eau.

- Études comportementales des truites lacustres et des brochets, de Serre-Ponçon et du Sautet.

- Actions réussies contre des projets néfastes pour nos cours d'eau.

- Réhabilitation de l'aquaculture.

- Création de la signalétique « accès pêche » pour baliser aux touristes les lieux de pêche. La Fédération de pêche a été particulièrement vigilante à ce que la réglementation s'applique à chaque fois qu'un aménagement concernait le milieu aquatique. Malheureusement de plus en plus de lois s'opposent entre elles et il devient difficile de se faire entendre.





Le coup du soir au Plan d'eau d'Embrun

SERRE-PONÇON

Le lac aux merveilles

A la croisée de ces belles rivières montagnardes que sont la Durance et l'Ubaye, la retenue de Serre Ponçon étale ses eaux bleues et émeraude selon les saisons depuis 1961. Et sous ce calme apparent, le lac héberge de fabuleux poissons aux dimensions exceptionnelles. Pêcher Serre Ponçon, c'est aussi un cadre et une ambiance. Que ce soit son côté fjord en hiver ou mer à la montagne, en été. Heureusement que l'on est concentré sur son poisson sinon on est tenté de rester le nez en l'air !

Serre-Ponçon présente deux particularités qui sont des atouts indéniables pour devenir accro. La pêche y est autorisée toute l'année depuis 2010. Cette réglementation est suffisamment rare pour être soulignée à une période où le pêcheur doit généralement remiser son matériel. Et puis autre qualité : la variété des pratiques et des poissons se révèle à même de satisfaire tout aussi bien le pêcheur débutant, le pratiquant en famille ou le sportif passionné. On peut y taquiner les ablettes en se postant au choix sur des kilomètres de berges accessibles. Embarquer sur un bateau pour pêcher à la traîne de véritables monstres aquatiques, s'exercer au lancer, au vif, à la sonde... Bref que du bonheur de pêcheurs.

Depuis quelques années, les professionnels du tourisme l'ont bien compris et les abords du lacs s'enrichissent de multiples services pour les pêcheurs. Un ponton handi-pêche au Plan d'eau

d'Embrun. La Cabane du Pêcheur, à Savines-le-Lac, aux Eygoires (à côté d'une rampe de mise à l'eau), lieu d'informations et d'animations piloté par la Fédération de pêche. Une facilité pour acheter sa carte de pêche et pour trouver toutes les infos auprès des Offices de tourisme et divers lieux autour de Serre-Ponçon (campings, hôtels, revendeurs de cartes de pêche...)

Pour compléter ces services,

le camping municipal trois étoiles des Eygoires toujours à Savines-le-Lac est en train de se doter d'installations supplémentaires pour le bonheur des pêcheurs : local pêche, bac à vifs, documentation etc. Cette démarche devrait se concrétiser par l'obtention d'un label national hébergement pêche. De quoi ravir les passionnés et donner envie aux autres ■

On y trouve

Côté poissons : brochet, corégone truite, perche, omble chevalier, carpe, ablette, gardon, goujon... Avec plus récemment des black bass introduits pour la pêche sportive dans le Plan d'eau. Et non il n'y a pas de silures, ces énormes poissons chats dans le lac contrairement à ce que certains laissent entendre.

Et sur deux jambes : des Italiens en week-end carpe, des sportifs en semaine aux carnassiers, des écoliers qui taquinent l'ablette, des retraités assis aux bords de l'eau et même des sorciers ...

Pêche toute l'année sauf pour les Salmonidés (ouverture premier samedi de février). Pour tout savoir sur la réglementation, télécharger la brochure

Pêchez le lac de Serre-Ponçon sur
www.peche-hautes-alpes.com





Il nous en parle

Avec Thomas Giovannangeli - directeur de l'office de tourisme du Savinois Serre-Ponçon
En 10 ans la pêche a changé, d'un loisir de «papy» qui remplit son congélateur de poissons, elle est devenue furieusement tendance comme dirait certains jeunes. «La raison de ce nouveau dynamisme provient de l'évolution des techniques de pêche.» nous explique Thomas. Les cannes sont plus légères ainsi on ressent plus de sensation. Le pêcheur qui pratique ainsi est plutôt sportif, il ne cherche pas à remplir sa bourriche. Parfois - et même de plus en plus souvent - il pratique le no-kill, c'est à dire qu'il rejette le poisson à l'eau ne gardant juste que le plaisir de pêcher. Les arillons des hameçons sont limés pour moins blesser l'animal et ainsi la mise à l'eau se fait sans difficultés et sans dommage.
A Serre-Ponçon, il y a de plus en plus de pêcheurs de ce type car elle convient bien aux carnivores. «En 10 ans ces pratiques ont ouvert la clientèle pêche» nous a-t-il confié. «Et ce pêcheur là est vraiment un amoureux de la nature, il véhicule les valeurs de l'écotourisme qui correspondent à ce que l'on met en avant ici comme en témoigne le label Station verte de la commune de Savines-le-Lac.»

*Float tube: embarcation légère constituée de 2 tubes gonflables qui supportent le pêcheur assis les jambes dans l'eau.

CHAMPIONS ET PASSIONNÉS qui font le buzz

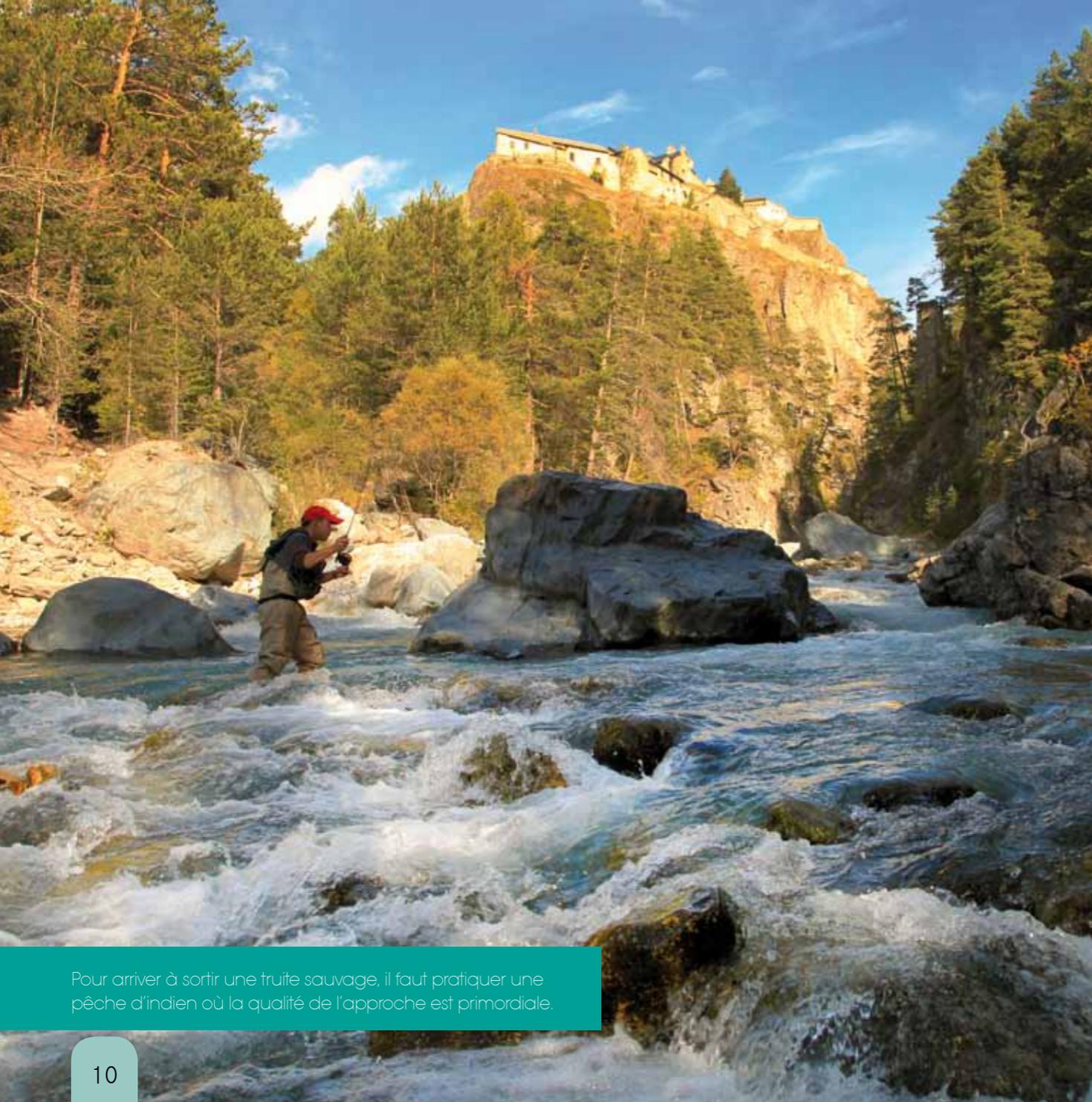
Que ce soit Nans qui à tout juste 17 ans a remporté plusieurs manches de championnats de France en float tube* ou bien Jérôme Kaïd - surnommé le sorcier - aux vidéos visionnées des milliers de fois, ils sont les ambassadeurs de la pêche à Serre-Ponçon.

Combien de jeunes ont eu envie de faire comme eux et de sortir ces fameux brochets qui dépassent le mètre après une bataille endiablée. Maintenant les techniques de pêche se partagent et les exploits aussi via les pages facebook et les comptes youtube, ce qui n'existait pas il y a 10 ans. En outre de plus en plus de compétitions se déroulent sur le lac et il n'est pas rare que nos champions en herbe gagnent ces manches et vole des places de podium aux compétiteurs nationaux.

En suivant la page facebook de la Fédération de pêche vous serez au courant des belles prises et de ces exploits ainsi que sur les pages dédiées «Vos belles prises», sur www.peche-hautes-alpes.com. Notre célèbre commandant national : Jacques-Yves Cousteau ne disait-il pas que si les gens savaient la taille des poissons qui peuplent Serre-Ponçon, ils n'oseraient pas s'y baigner. Légende ou réalité de ces paroles, en tout cas les poissons sont bien là !



Les pêches miraculeuses et autres exploits relatés sur le web et les réseaux sociaux ont ouvert la pêche aux jeunes et aux sportifs.



Pour arriver à sortir une truite sauvage, il faut pratiquer une pêche d'indien où la qualité de l'approche est primordiale.

LE GUIL, ROYAUME DE LA TRUITE MONTAGNARDE

Entretien avec Hervé Le Roy, président de l'aappma* du Guillestrois

Cette splendide rivière abrite dans sa partie amont des truites sauvages qui naissent, vivent et s'y reproduisent vraisemblablement depuis la nuit des temps. Le pêcheur qui s'y risque ne sera pas déçu par la vitalité et la beauté des truites considérées comme de véritables bijoux. Et pour y veiller, le Guil peut compter sur les bénévoles des aappma qui depuis 2006 font un travail remarquable de suivi et de renaturation**.*

La rivière Guil est restée intacte sans le secours de l'Homme pendant des millénaires mais depuis quelques années nos activités l'abiment soit par des modifications de débit de l'eau et du lit (barrages, prélèvement d'eau...) soit par des pollutions. Plus grave les zones de frayères peuvent être touchées par des assèchements

"Je pêche à la mouche en torrent ou en lacs d'altitude, j'aime bivouaquer aux lacs du Malrif, au lac de l'Ascension et de l'Escur, pêcher le soir et manger du poisson grillé, dormir sous les étoiles puis déjeuner le matin de poissons en carpaccio à "la japonaise".

H. Le Roy

ou des déconnexions avec la rivière.

En 2006, la loi a confié aux associations de pêche une mission de protection des milieux aquatiques. *"Ici on a commencé par faire un état de la rivière et de ses affluents avant de se doter d'un document plus opérationnel"* raconte Hervé Le Roy. Il faut savoir que jusqu'en 2005, il n'y avait pas de station d'épuration dans le Queyras et rien d'organisé pour gérer la rivière. Grâce au Contrat de rivière Guil-Durance et à un travail partenarial avec les associations de pêche et la Fédération, beaucoup de bonnes actions ont pu être mises en oeuvre. *"A l'aappma* nous sommes concernés par tout ce qui touche à la rivière, cela prend du temps en réunions et en travaux mais c'est nécessaire et puis c'est aussi une passion".*

Après le temps des études, les travaux ont pu véritablement démarrer en 2011

avec des effacements de seuil que les poissons ne pouvaient plus franchir, des modifications/reconstructions de digues et des réhabilitations d'adoux. Ces bras d'eau à l'écart de la rivière où l'eau est plus chaude et plus calme qui sont de véritables havres pour les poissons. *"Grâce aux pêches électriques (ndlr : qui permettent de compter les poissons sans dommages), on a pu constater le retour des poissons et l'efficacité de nos travaux."* Maintenant il s'agit plus d'entretenir et de nettoyer.

"Nous faisons aussi des animations pour les enfants avec la Fête de la pêche au mois de mai au Plan d'eau d'Eygliers qui s'y prête bien. On a aussi participé en février à la journée mondiale des zones humides. Nous sommes également présents à la Fête du Parc. C'est une manière de faire savoir ce que l'on fait, de montrer les bons gestes aux jeunes afin de transmettre notre passion." ■

Les aappma* et la Fédération sur le pont !

La gestion du Guil est confiée à 2 associations de pêche et leurs équipes : celles du Queyras, présidée par Julien Garnier, et du Guillestrois par Hervé Le Roy. Cette dernière L'Arailon Haut-alpin gère grosso modo la partie aval qui va de Bramousse jusqu'à Eygliers. Elle délivre environ un millier de permis et 90 bénévoles sont mobilisables pour aider aux travaux sur la rivière ou aux animations. *«Cet automne, 15 bonnes journées ont été consacrées à l'entretien de la rivière sous forme de convées que ce soit pour surveiller les frayères ou entretenir les adoux.»*

Autre opération pilotée par l'aappma* : Chaque dernier samedi d'août, ils choisissent un tronçon de rivière qu'ils vont débarrasser des déchets qui l'encombrent. Cela se passe en toute convivialité avec pause casse-croûte et barbecue pour tous les bénévoles.. Cette année, c'est le dessous de la station de Vars qui a été nettoyé avec la mairie et le concours des employés communaux. *«On est toujours sur la rivière et quand on nous le demande on emmène des pêcheurs la découvrir.»*

www.peche-guillestrois-ceillac.com

*AAPPMA : Association agréée de pêche et de protection des milieux aquatiques.

** Renaturation : actions et travaux qui visent à restaurer le milieu pour que les poissons reviennent y vivre.



LES LACS D'ALTITUDE

RETROUVER UNE ÂME DE ROBINSON

Le Briançonnais - grand Nord des Hautes-Alpes - a la chance de posséder des lacs en haute montagne qui réveillent un instinct de trappeur encore tapis au fond de nous. Cette pêche - rendue possible grâce aux alevinages et aux concours des bénévoles des associations de pêche - est un régal, aussi bien pour les familles que pour les fondus de montagne.

S'il est une pêche d'exception c'est bien celle-ci. Sortir un poisson de l'eau après des heures de marche, le griller sur le feu et bivouaquer sous les étoiles, c'est l'Amérique des grands espaces. Au risque de casser un mythe, il faut savoir que rien n'est moins naturel au départ que la présence de poissons dans ces lacs de haute altitude d'origine glaciaire aux eaux trop froides et pauvres. Depuis des siècles ils sont empoisonnés par l'homme pour ses propres besoins : vie en alpage, alimentation du berger etc. On retrouve trace de ces pratiques depuis le 16^{ème} siècle en France et aussi en Autriche.

Si au départ les jeunes poissons étaient montés à dos d'ânes ou d'hommes pour être mis à grossir dans ces réserves na-

turelles, maintenant la plupart des alevinages se déroulent, début juillet, par la voie des airs. En quelques heures, l'hélicoptère transporte sa précieuse cargaison de la Pisciculture fédérale à une cinquantaine de lacs. Sur place, les bénévoles dans un timing sans failles réceptionnent les sacs et acclimatent les jeunes poissons âgés de 6 à 7 mois (5 à 6 cm) à leurs nouveaux lieux de vie.

Pour arriver à proposer cette pêche sans perturber le milieu naturel, si fragile à cette altitude, il a été nécessaire de bien connaître le fonctionnement des lacs et de faire des choix. L'altitude, l'amplitude thermique, la longue période de gel sont autant de facteurs difficiles pour la pérennité de la vie aquatique. Un travail piloté par la Fédération de pêche en 2012 a permis de montrer là où les poissons avaient leurs meilleures chances de se plaire plutôt que d'empoisonner à tout va et au petit bonheur comme cela se faisait avant. Aujourd'hui le Plan départemental quinquennal de gestion est toujours d'actualité pour aider les bénévoles des associations locales à continuer leur travail. ■

On y trouve

Trautres fario et arc-en-ciel, saumons de fontaine, cristivomer et ombles chevalier. N'oubliez pas de lire attentivement la réglementation avant d'y aller notamment pour la période d'ouverture et d'emporter votre carte de pêche bien entendu.

A plus de 1 800 m

Plus de 20 lacs d'altitude sont pêchables dans le Briançonnais, mais il y en a aussi dans le Queyras, et le Champsaur-Valgaudemar ainsi que dans le Parc national des Ecrins, en tout 48 sont répertoriés dans les Hautes-Alpes. Sur le site de la fédération de pêche, des cartes google vous permettent de choisir votre lieu, en fonction des heures de marche et de votre envie de grand air. [Http://peche-hautes-alpes.com/la-peche-en-lac-daltitude](http://peche-hautes-alpes.com/la-peche-en-lac-daltitude)

Pêcher dans le Briançonnais

C'est aussi un parcours réservé aux jeunes sur la Durance où ils apprennent à pêcher au toc (à la haut-alpine). De fabuleuses rivières s'écoulent : la Cerveyrette, la Guisane et bien sur la Clarée, abondamment pourvue en truites sauvages. Pour les moins courageux, le lac de l'Orceyrette est accessible en voiture.

Plus de renseignements

« Aappma », « Les pêcheurs briançonnais », « Guisane Romanche », « La vallée de la Clarée », <http://peche-hautes-alpes.com/les-associations-de-peche>.



Paysage grandiose, eau cristalline, sensation de liberté extrême.

LE DRAC, UN PARADIS À TRUITES MÉCONNU

Entretien avec Pierre Jouet – président de l'aappma*

La truite du haut Champsaur

Dans le Champsaur, les pêcheurs ont la chance d'avoir une rivière facile d'accès et peuplée de truites sauvages. Pour celui qui veut essayer la pêche en montagne, c'est un coin idéal pour commencer. D'autant que ces dernières années, l'association de pêche a fait un important travail de préservation des frayères à truites et de communication.

Pierre Jouet - président depuis 2005 - conserve les registres qui sont la mémoire de l'association, une des plus anciennes des Hautes-Alpes comme en témoigne un compte-rendu d'assemblée générale, daté de mai 1952. Aujourd'hui le travail a bien changé grâce aux moyens de communication modernes qui permettent de mettre plus d'information à disposition des gens. Mais le vrai travail

d'un président d'aappma*, c'est le

relationnel avec les élus, les agriculteurs et le terrain. "Ici tout le monde se connaît, on est une grande famille" comme le dit Pierre Jouet. Ce qui lui vaut d'être interpellé régulièrement dans le village. Il passe beaucoup de temps à prouver combien il est important de préserver les débits d'eau dans le Drac afin qu'il ne soit pas à sec, et surtout à démontrer l'intérêt de faire attention à la rivière. Tout ceci pour qu'elle soit vue comme une source de vie fragile et vivante et non une ressource inépuisable où chacun se sert sans réfléchir. Sans compter le temps passé en réunions, montage de dossiers, suivi de travaux et entretiens. Il est assisté des bénévoles et de la Fédération de pêche qui l'aident pour chaque projet. "Ceux-ci sont toujours réalisés en partenariat" souligne-t-il.

Le parcours pédagogique des Foulons

est né de cette volonté. "Au départ, il y a déjà un joli adoux** naturel qui borde la commune de Pont du Fossé sur 600 m de long. Il a fallu lui redonner vie en retirant les buses et en mettant des ponts cadres pour faciliter la circulation

des poissons, et puis déboiser les zones trop touffues afin que l'eau puisse bien circuler". Comme la commune avait aménagé un sentier avec des aires de pique-nique et qu'un camping borde les rives, l'idée d'installer des supports d'information est venue assez naturellement. Aujourd'hui, une dizaine de panneaux conçus en collaboration avec la Fédération de pêche et avec l'aval de la mairie racontent l'adoux, les poissons, la vie aquatique et les bons gestes pour continuer à profiter de ce merveilleux spectacle. En plus, le sentier se parcourt toute l'année et même en hiver avec des raquettes. Des yeux exercés peuvent même y observer les traces des 50 frayères qui ont été comptabilisées cette année. ■

*AAPPMA : Association agréée de pêche et de protection des milieux aquatiques.

** adoux : résurgence de nappe phréatique formant un ruisseau en bordure de la rivière où le milieu est à température et à débit constants, favorable à la vie aquatique et à la reproduction.

«Dans le Drac, on a la chance d'avoir des truites indigènes qui naissent, vivent et se reproduisent alors je fais très peu de lâchers de truites de pisciculture» nous a-t-il confié. Et pour préserver cet atout, il n'hésite pas à prendre son bâton de pèlerin pour convaincre de réhabiliter les zones de frayères à truites puis en faire des réserves interdites à la pêche.



D'autres zones

de frayères ont fait l'objet des soins de l'aappma* notamment celles situées dans un ancien canal d'alimentation de moulins dans la Haute Plaine. Là il a fallu convaincre les 17 riverains tous propriétaires privés du bien fondé des travaux à faire.

La nouvelle réglementation européenne a bien aidé pour appuyer la démarche ainsi que la volonté de la mairie.

A noter que la Fédération investit lourdement dans des travaux de réhabilitation du Drac et de ses affluents.



Tous les ans, au printemps et à l'automne, les bénévoles de l'association de pêche et des «invités» veillent sur son bon fonctionnement en retirant les bois morts et aussi les barrages réalisés par les estivants.



LE BUËCH

DE LA VIE DANS ET HORS DE L'EAU !

C'est une rivière au caractère bien trempé entre Provence et montagne. Dynamique, elle bouge en permanence, remodèle son tracé et mène la vie dure aux poissons. Il n'y a guère que les truites du pays qui peuvent y grandir et se reproduire. Alors les bénévoles des associations du Buëch ont pris les devants depuis quelques années. Non seulement ils favorisent la naissance de milliers d'alevins en frayères mais sur les berges, ils transforment des pêcheurs apprentis en de véritables passionnés.

Comme beaucoup d'autres associations de pêches des Hautes-Alpes - faisant suite au Plan de gestion départemental - d'importants travaux ont été menés pour favoriser la reproduction des truites sauvages. Les études génétiques effectuées en 2008 ont permis de prouver que la souche de truite fario du Buëch était là depuis près de 10 000 ans. Forts de ces certitudes, des travaux ont été entrepris dans plusieurs adoux en vue de remettre en état des zones propices pour la reproduction. Et ici on mesure les résultats par un comptage très soigneux des frayères - année après année - avec des résultats qui dépassent les prévisions. Sur certains cours d'eau, on est passé de dix frayères à plus de 100. Bien évidemment toutes les jeunes truites ne survivront pas aux dures conditions de vie de la rivière. C'est toutefois une belle récompense pour un travail toujours conduit en partenariat avec les acteurs de l'eau : Fédération de pêche et associations locales de pêche, Smigiba, Onema*. Des journées d'animation caractérisent la vo-

lonté de l'association *La Truite du Buëch* d'ouvrir la pêche à un plus grand nombre en particulier aux jeunes.

Les Ateliers pêche nature sont organisées à la Maison de la pêche de La Germanette et également en rivière. Des pontons favorisant l'accès aux rives ont été installés dont un adapté aux fauteuils roulants. Un parcours attractif bénéficie d'empoisonnement en truites arc-en-ciel d'élevage, entre Aspres sur Buëch et Aspremont ainsi qu'aux plans d'eau de la Germanette et du Riou où l'on peut pratiquer une première pêche facile et même à la mouche en no-kill toute l'année. Une Fête de la pêche est organisée sur les deux plans d'eau début juin et l'or-

ganisation d'un téléthon pêche clôture l'année. Et fait assez rare pour être signalé, un journal d'information est régulièrement publié depuis 2000. Tout un chacun peut en prendre connaissance puisqu'ils sont disponibles à la lecture et en téléchargement sur <http://truite.buech.free.fr/>. Et depuis 30 ans, le Buëch accueille des manche du critérium national de pêche à la mouche. Saluons cette initiative durable qui permet d'éveiller des envies à des champions en herbe. ■



Le Buëch

est une rivière en tresses (lit séparé en plusieurs petits bras) de caractère méditerranéen qui se trouve parfois à sec en été sur certaines zones. Plusieurs affluents viennent grossir ses eaux en raison du caractère montagneux des torrents. On peut citer le petit Buëch, magnifique à pêcher en itinérance au plus près des sources.

Le plan d'eau du Riou héberge aussi de très beaux brochets, des carpes, des gardons, des perches, des tanches et des ablettes mais aussi des truites d'élevage.

* SMIGIBA : Syndicat mixte de gestion du Buëch et de ses affluents. Onema : Office national de l'eau et des milieux aquatiques.

PÊCHEURS NOUVELLE VAGUE

"C'EST LE
PÊCHEUR QUI
FAIT LA PÊCHE"

La pêche dans les Hautes-Alpes :

16 500 cartes de pêches délivrées dont :
10 000 cartes annuelles,
4 000 cartes à des jeunes de moins de 18 ans
Nous constatons dans notre département une certaine
vitalité de notre loisir notamment chez les jeunes et les
femmes. Les effectifs sont en légère augmentation
ces deux dernières années avec une stabilité
les années précédentes.



Du sport et de l'assiette

Savez-vous que dans le Lac de Serre-ponçon on peut taquiner le Corégone (Féra, Pallée ou Lavaret), espèce traditionnelle des grands lacs alpins comme le Léman, le Bourget, le lac d'Annecy. Introduit par les anciens de la Fédération de pêche des Hautes-Alpes, de 1984 à 1993, il offre aux pêcheurs en bateau l'occasion de pratiquer une pêche fine, précise, assez technique. Il se défend à merveille et fait dans l'assiette, le régal des fins gourmets.

Une pêche plus verte

En 10 ans les pratiques ont changé. On ne va plus pêcher forcément pour ramener du poisson mais d'abord pour se retrouver dans un endroit magnifique. "C'est une carte à jouer pour les Hautes-Alpes". Certains passionnés sont prêts à faire des centaines de kilomètres pour pêcher, et pratiquent aussi l'itinérance. Les touristes sont 100 % dans cet état d'esprit. Ils se régaleront du décor et ont plus de respect pour l'environnement. "Nos gardes de pêche constatent une diminution des infractions liées à la pratique. En revanche, ils sont de plus en plus interpellés au bord de l'eau pour des questions sur la rivière et les poissons".

Source Hervé Leroy, président de l'appa de Guillestre

La pêche en France :

1 600 000 pêcheurs
3 800 associations
40 000 bénévoles mobilisés pour leur loisir
+ de 1 000 emplois et des milliers d'emplois induits
La FNPF* est la deuxième plus grosse fédération sportive de France après le foot et avant la chasse et le tennis.

100 % plaisir

Pêcher en torrent la truite sauvage, ce n'est pas du poisson qui se jette sur l'hameçon. Il faut savoir lire le torrent, voir comment il s'écoule, repérer les chutes d'eau, pêcher à la sortie des remous, être d'une discrétion absolue et attendre. C'est aussi une pêche sportive, très active où la finalité n'est pas de manger du poisson mais le plaisir pris dans l'attente, en pleine nature et le tête à tête avec la truite.

No-kill et compagnie

En 10 ans, le matériel a beaucoup changé, les cannes se sont faites plus légères et plus nerveuses. On ressent beaucoup mieux le poisson au bout du fil avec des sensations surprenantes. En parallèle, la multiplicité des leurres a amené aux bords de l'eau plus de jeunes, au départ peu tentés par la pêche aux appâts naturels. Ils en ont fait un sport et souvent relâchent le poisson, bien plus attirés par le trophée vivant qu'ils pourront peut-être repêcher et les histoires à raconter ou à montrer sur youtube. Les réseaux sociaux, en dévoilant d'autres techniques et de belles prises ont multiplié le nombre de pêcheurs tout simplement par envie de "faire pareil".



Graines de pêcheurs

Chaque année depuis 2009, les animations impulsées par la Fédération de pêche et les associations prennent de plus en plus d'ampleur. Pas étonnant de voir de plus en plus des jeunes avec de belles prises faire la une de la newsletter Actu.peche05 ou de la page facebook ! Les moins de 18 ans représentent un quart de nos pêcheurs. Les écoles font appel à l'animateur fédéral pour apprendre à connaître la rivière, la protéger et s'essayer à de premières émotions.



Elles ont la pêche !

Force est de constater que les pêcheuses se montrent de plus en plus au bord de l'eau. 10 % de plus chaque année. Au départ accompagnatrice de leur compagnon, elles finissent par essayer et "prendre la passion" comme on dit. Elle pratiquent toutes les techniques et même la compétition. Certaines se regroupent entre elles, discutent sur les forums et n'hésitent pas à partir en stages ou en séjour pêche ensemble.

*FNPF : Fédération Nationale pour la Pêche en France.

ZOOM SUR LA FÉDÉRATION DE PÊCHE DES HAUTES-ALPES

La Fédération des Hautes-Alpes pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique (F.D.A.A.P.P.M.A) est une association loi 1901, ayant le caractère d'utilité publique, agréée au titre de la protection de la nature (article L.434-4 et L. 141-1 du code de l'environnement), et chargée d'une mission d'intérêt général.

Elle est gérée par un Conseil d'Administration de 16 membres élus tous les 5 ans par les représentants délégués des différentes Associations de pêche du département.

Elle est membre de La Fédération Nationale de Pêche en France.

Président : Bernard Fanti

Vice-Présidents : Eric Bellon, Jean Pasquet
Trésorier : Michel Delenatte - Trésorier adjoint : Yves-Henri Marcellin
Secrétaire : Arthur Akopian - Secrétaire adjoint : Christian Roux
Administrateurs : Jean-Pierre Bissol, Christian Gilardeau-Truffinet, Pierre Jouet, Yves Jourdan, Henri Mevolhon, Jean-Claude Paulat, Manuel Putelat, Claude Tempier, Jean-Marc Vittot.



Le personnel salarié

Secrétariat : Isabelle Mayen
Chargé de mission : David Doucende
Salmoniculteurs : Cyrille Châtaigner, Christophe Abrard
Animateur : Florian Chirat et de nombreux stagiaires.

Elle rassemble et fédère les 22 associations agréées de pêche du département (AAPPMA) et l'association *Treuil et Tangons*.

Elle travaille en lien étroit et permanent avec ces associations.

Elle prend des orientations en matière de gestion, s'appuyant sur un document technique et scientifique : le Plan Départemental de Protection du milieu aquatique et de Gestion Piscicole.

Elle propose et réalise des activités de sensibilisation auprès d'un large public, notamment des scolaires.

Elle assure une mission forte de préservation et de restauration des milieux aquatiques.

Elle veille sur le domaine piscicole et halieutique du département (Police de la Pêche...).

Elle s'engage par des actions et études pour conduire de multiples opérations sous l'impulsion du Conseil d'Administration et de ses Commissions.

Elle soutient les activités des AAPPMA par un appui technique, administratif et financier.

Elle développe et participe à des actions promotionnelles du loisir Pêche.

www.peche-hautes-alpes.com

la newsletter **actu.pêche05** vous informe

Recevez gratuitement sur votre messagerie l'actualité de la pêche dans les Hautes-Alpes

fede.peche05@orange.fr

Retrouvez la Fédération de pêche des Hautes-Alpes sur sa page  facebook



**Fédération Départementale de Pêche
et de Protection du Milieu Aquatique
des Hautes-Alpes**

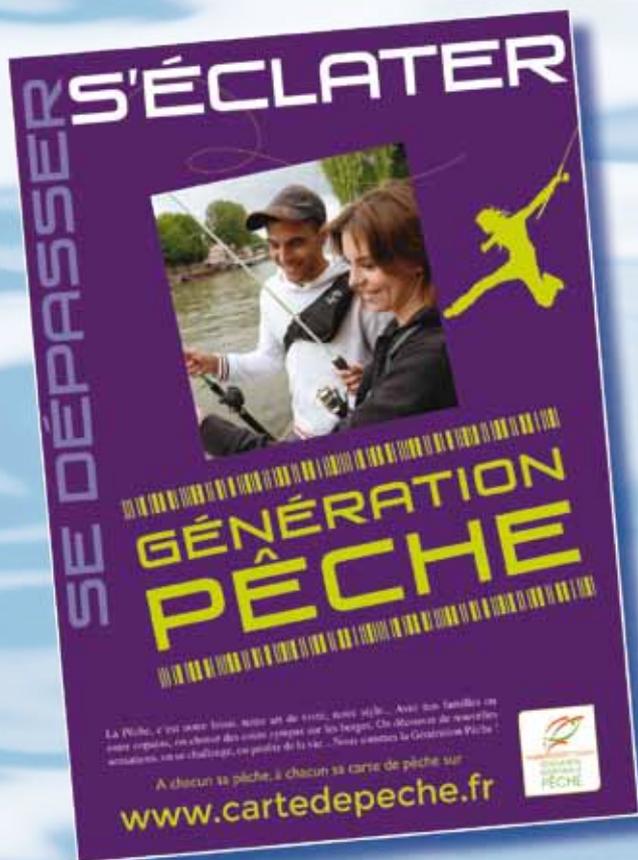
16, av. Jean Jaurès "Vapincum II" - 05000 Gap

tél. 04 92 53 54 71 - courriel : fede.peche05@orange.fr



Pêchez Hautes-Alpes

avec les associations de pêche haut-alpines



Un loisir de pleine nature accessible à tous
avec nos Cartes de pêche
sur l'ensemble du département



www.peche-hautes-alpes.com



BRIANÇONNAIS, HAUTE-DURANCE

- LA VALLÉE DE LA CLARÉE
NÉVACHE
- GUISSANE ROMANCHE
SAINT-CHAFFREY
- LES PÊCHEURS BRIANÇONNAIS
BRIANÇON
- LA TRUITE VALLOUSIENNE
VALLOUISE
- LA GAULE VAUDOISE
L'ARGENTIÈRE-LA-BESSÉE
- LA GAULE DE FREISSINIÈRES
FREISSINIÈRES
- LA RIVE REINE
LA ROCHE-DE-RAME

QUEYRAS, EMBRUNAIS, SERRE-PONÇON

- LA TRUITE DU GUIL
AIGUILLES
- L'ARDILLON HAUT-ALPIN
GUILLESTRE
- LA GAULE DU RABIOUX
CHATEAURoux-LES-ALPES
- LA GAULE EMBRUNAISE
EMBRUN
- LA GAULE DE SAVINES
SAVINES-LE-LAC
- LA GAULE PRÉGO-DIO
CHORGES

VAL DURANCE, GAPENÇAIS

- LA GAULE GAPENÇAISE
GAP
- LA GAULE DURANÇOLE
MONTEBRI-ALLEMONT
- TREUIL ET TANGON - Serre-Ponçon
GAP

VALGAUDEMAR, CHAMPSAUR

- LA GAULE DU VALGAUDEMAR
Saint-Féris-en-Valgaudemar
- LA TRUITE CHAMPSAURINE
Saint-Bonnet
- LA TRUITE DU HAUT-CHAMPSAUR
Chabottes

DÉVOLUY, PAYS DU BUËCH

- LA TRUITE DE LA SOULOISE
SAINT-DIDIER-EN-DEVOLUY
- L'AMICALE DES PÊCHEURS VEYNOIS
VEYNES
- LA TRUITE DU BUËCH
ASPRES-SUR-BUËCH
- LA GAULE LARAGNAISE
LARAGNE-MONTEGLIN